

Nous avons fait entendre nos voix de patriotes dans les rues de Paris, par Philippe Bescond-Garrec

écrit par Philippe Bescond-Garrec | 10 décembre 2013



De retour de la Marche pour la Laïcité et la défense de nos Traditions et Fêtes Chrétiennes à Paris.

Nous avons défilé de Denfert Rochereau jusqu'à la Place d'Italie. Combien étions nous ? 800 – 1000 ? Qu'importe!

Ce qui compte, c'est que nous avons fait entendre notre voix de Patriotes de toutes origines dans les rues de Paris. J'ai la voix cassée d'avoir hurlé nos slogans: « *Islamistes, racistes, fascistes, assassins!* » – « *La charia ne passera pas!* » – « *On est chez NOUS!* » – « *De Jeanne d'Arc à Marianne, de Poitiers à Paris, LAÏCITE!* » – « *La France c'est Noël, la France c'est Pâques, pas de jour férié pour l'aïd!* »

Le service d'ordre était conséquent et les CRS ont veillé sur nous avec vigilance et sang froid. Fort heureusement, car un cameraman s'est fait brutaliser par des racailles. J'ai constaté quelques arrestations.

J'ai porté bien haut les couleurs de la Bretagne. Cet après-

midi, au moins un Gwen ha du flottait dans l'air parisien. J'ai retrouvé de nombreux visages familiers depuis ma première manifestation (18 juin 2010 – Apéro saucisson-pinard) contre les prières de rues dans le 18e, mon quartier d'alors.

Et, pour mon plus grand bonheur, j'ai pu embrasser « Bretonne de Cœur » dont je ne connaissais pas le visage, mais qui est devenue une amie au fil des commentaires sur le site de [Résistance Républicaine](#). Bretonne de cœur a (je crois) des origines africaines et plus Patriote qu'elle, tu meurs! Le courant est passé instantanément entre nous. Il émane d'elle une douceur alliée à la fermeté des convictions qui m'a séduit.

Je l'ai quittée en lui offrant mon Gwen ha du, en la serrant très fort dans mes bras.

Nous nous sommes promis de nous retrouver car la lutte ne fait que commencer!

Kenavo

PS: avant de m'engouffrer dans le métro pour le retour, je n'ai pas manqué de saluer et de remercier les CRS présents. Grands sourires et l'un d'eux m'a gentiment répondu: « *de rien, Monsieur* ». Un grand MERCI à eux qui tous les jours affrontent la racaille et sont le rempart entre nous et les barbares.

Philippe Bescond-Garrec